

LA BONTE DE DIEU : PSAUME 13, étude biblique

Eglise Evangélique Baptiste de l'Orléanais, Saint Jean de la Ruelle, 1^{er} juillet 2021

Lire Psaume 13 :1-6 (Bsem).

Il y a une sorte de crescendo dans la détresse que dépeint ce psaume, pour arriver finalement à un cri d'espérance. Il y a ce cri personnel et poignant, ce sentiment d'impuissance, d'échec, de défaite, d'abandon de la part de Dieu, cette sorte de frustration, mais aussi cette attente patiente de l'action de Dieu, pour finalement arriver au rappel des bienfaits divins dans le passé qui l'aide à retrouver la confiance et à traverser l'épreuve.

Au sujet de ce psaume, Luther aurait dit : 'Ici l'espérance même désespère, et le désespoir espère : ce qu'il y a encore de vivant en nous, ce sont les soupirs de l'esprit'.

On ne sait pas précisément à quelle occasion David a écrit ce Psaume, mais on sait qu'il a à maintes reprises, dans sa vie, été poursuivi, par Saül son prédécesseur roi, par des ennemis les Philistins ou d'autres peuples, et même par son propre fils Absalom. **David a donc souvent été traqué, dans sa vie, et il a beaucoup souffert d'ennemis nombreux.** Certes, il n'est pas un homme parfait (on sait par ex. son grave péché d'adultère avec Bath-Chéba puis la froide élimination de son mari Urie en le faisant tuer au combat), mais on sait aussi qu'il s'est repenti de ses fautes (Ps.32, Ps.51).

v.1-3. « Jusqu'à quand ? » : Ce cri, cette question, apparaît 4x au début de ce psaume. **David se demande pourquoi Dieu tarde à venir à son secours.** Personne ne viendra-t-il pour le délivrer des 4 pesants fardeaux qui l'accablent ?

- Il a le sentiment que Dieu l'a oublié, qu'il l'a abandonné.
- Il se considère comme privé de la faveur du Seigneur, Dieu lui ayant caché sa face.
- Son âme est chaque jour profondément déprimée, il a des *chagrins dans son cœur*.
- Il souffre de l'humiliation de se trouver du côté des perdants.

Ces interrogations sont fréquentes dans les *Psaumes* (44 :25 ; 88 :15), tout comme la demande de ne pas être abandonné (27 :9 ; 69 :18 ; 102 :3 ; 143 :7), car si l'Eternel se détourne d'eux, ceux qui dépendent de lui ne peuvent que désespérer (30 :8 ; 104 :29) ; au contraire, lorsqu'il porte sur eux un regard favorable viennent la délivrance et la bénédiction (4 :7 ; 31 :17 ; 67 :2 ; 80 :4,8 ; 119 :135).

→ N'est pas parfois aussi le cri de votre cœur lorsque la souffrance est là, impassible, terrible, prolongée dans le temps ? N'avez-vous pas parfois aussi eu ce cri du cœur envers Dieu, comme le psalmiste David ici ? (relire les v.1-3). **Dieu semble m'oublier, il refuse de me voir** (v.2), **j'ai du souci** (litt. 'je forme des projets') **dans mon cœur, je suis rongé de chagrin chaque jour**, mes ennemis (ceux qui sont contre moi) semblent avoir l'avantage sur moi (v.3) !

→ Si on s'arrête là, dans la lecture de cette prière (ce psaume), alors on est bon pour la déprime, pour la dépression profonde ! Tout cela, c'était la désolation.

v.4-5. Ici vient la supplication : **'Regarde, réponds-moi, Eternel mon Dieu, éclaire mes yeux'**, pour que je ne meure pas, et que mes ennemis ne croient pas triompher ! Ce qui est déjà bien, par rapport à l'étape d'avant (celle de la désolation, de la dépression), c'est que David sait vers qui se tourner, où diriger toute sa tristesse et le poids de son

accablement : vers Dieu. Il demande à Dieu de le regarder, le considérer, de lui répondre, et d'éclairer ses yeux, de réparer ses forces (suivant les traductions) : *'rends-moi un peu de force, sinon mes yeux se fermeront pour le sommeil de la mort'* (v.4, trad. de la Bnfc, qui nous fait bien comprendre le sens de ce verset). En somme, si l'Eternel ne se hâte pas de redonner de la clarté aux yeux de David, ils se fermeront bientôt pour toujours dans la mort. **Si le Seigneur ne vient pas inverser la vague, les ennemis pourront bientôt se targuer d'avoir triomphé et d'avoir battu David à plates coutures.** Donc ici, David pense aussi à la réputation de Dieu.

→ C'est aussi à cela que je vous invite quand surviennent ces moments de découragement profond, de déprime, de doutes, de questionnements sur tout dans votre vie : **tournez vos regards vers le Seigneur** qui sait, Lui, être attentif à vos cris de détresse et à répondre à vos cris.

→ Et **ayez aussi le souci de la réputation du Seigneur Dieu**, le fait que son nom ne soit pas sali ou traîné dans la boue, en minimisant son action ou sa toute-puissance, ou tout simplement sa seigneurie.

v.6. C'est alors que nous arrivons à la troisième étape de ce Psaume, sur laquelle nous allons encore davantage nous attarder : **l'assurance, la certitude en Dieu** ! C'est le v.6 : **'Moi, j'ai confiance en ta bonté, j'ai de l'allégresse dans le cœur à cause de ton salut, je chante à l'Eternel car il m'a fait du bien'**. Je vous propose - à la suite de ce v.6 que je vous invite à apprendre par cœur - à focaliser votre pensée sur cette certitude : la bonté de Dieu !

Voyons maintenant chaque parole de ce verset, dans le détail, pour nous :

a) Moi, j'ai confiance

Le fait d'appuyer sur le 'moi', au début du verset, n'est pas de l'égoïsme ou de l'orgueil spirituel de la part de David, mais bien plutôt emphatique, par rapport à ce qui précède ; sous-entendu, *'il y a plein de choses qui ne vont pas, je suis découragé, mais je désire - dans un acte de volonté qui est la mienne - affirmer ou réaffirmer ma confiance que j'ai dans le Seigneur et dans sa bonté envers moi'*. → Avoir confiance, c'est avoir la foi (c'est le même mot), c'est se mettre sous la dépendance de qqn d'autre, c'est s'abandonner totalement, tel un enfant qui se lance dans les bras de ses parents en sautant d'un muret par ex. (vous avez déjà ressenti la confiance que les enfants ont, totale, sans réfléchir, ils savent que papa ou maman sera là, à la réception !). → Et **l'acte de la foi, c'est volontaire** (je me souviens de qqn, Gilbert - d'origine juive, mais non pratiquant -, il y a bien longtemps à Genève, quand j'étais jeune homme - je jouais avec lui dans le même club de tennis de table - qui me disait, lorsque nous avons un jour parlé de différents problèmes et de mon engagement avec Dieu, 'mais tu as la chance, toi, tu as la foi' ; je lui avais répondu que cette foi, il pourrait aussi l'avoir, il suffisait de se confier en Dieu, de lui remettre sa vie...). Finalement, heureusement que c'est volontaire, la foi, car cela montre bien que **Dieu ne force personne à se confier en Lui, il laisse la liberté de choix**, et c'est à nous les humains de désirer, de vouloir avoir la foi ... et de lui demander la force de réaliser cela.

b) En Ta bonté

Avez-vous déjà entendu qqn vous dire : *'moi, je n'ai confiance qu'en moi'* ? Finalement, cette pensée est tout simplement de l'Humanisme, qui est la philosophie qui met l'Homme au centre, sur le piédestal, qui désire le bien-être de l'homme en premier, et qui

accomplit tout dans ce but : le bien-être de l'homme. De prime abord, en tant que chrétien, je n'ai rien contre ce désir, à savoir tout faire pour le bien-être de l'Homme. Ce qui me dérange néanmoins avec cette philosophie, c'est qu'elle évacue Dieu de la vie, que c'est l'Homme qui devient celui qui est assis sur le trône, donc finalement que l'homme prend la place de Dieu ! **'Moi, j'ai confiance en Ta bonté, toi le Seigneur, dit le psalmiste, pas en la mienne, ni en celle des autres !'**

Le mot hébreu ('hesed') traduit ici par 'bonté', veut aussi vouloir dire : 'amour, faveur, grâce, miséricorde, pitié' ; il est utilisé env. 250 fois à travers tout l'A.T. (cf. une concordance hébraïque !) et je dirais à 90 %, il est employé pour parler de la bonté de Dieu (rien que dans le Ps.136, il est utilisé env. 25 fois, quasiment à chaque verset !). Une traduction anglaise (la NIV) parle de 'amour sans faille' ! La même signification va pour le mot grec 'agapé', qui est l'amour inconditionnel, qui se donne totalement, et dont la quintessence se trouve incarnée dans l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ son Fils. (cf. un livre du pasteur André Thobois : 'A l'ombre du Tout-Puissant', qui parle de cette notion fondamentale pour les chrétiens de 'bienveillance').

Le v.3 disait : **'jusqu'à quand aurai-je des soucis dans mon âme ?'** Litt., il faudrait plutôt traduire : **'jusqu'à quand formerai-je des plans (des projets) dans mon âme ?'** ; voilà qui dépeint bien l'état agité de l'homme affligé, qui plutôt que de se reposer contre toute espérance sur la promesse infaillible de Dieu, multiplie les formes de ses projets et est rongé d'incertitude sur les voies qu'il doit suivre. Ici, il faut dire avec Jérémie : **'il est bon d'attendre en silence le salut (ou secours) de l'Eternel'** (Lam.3 :25-26). → Car il n'y a pas de doute, l'Eternel regarde et il demeure prêt à répondre à celui qui se confie en Lui. (cf. commentaire sur les Psaumes, de Toulouse, p.41, pour cette pensée).

→ Que signifie, pour vous, la bonté de Dieu ? Que représente-t-elle dans votre vie ? La voyez-vous, la percevez-vous, la sentez-vous, la croyez-vous vraie ? < raconter quelques ex. de cette bonté envers moi : la santé - après l'année 2008 où mon épouse a été pas mal éprouvée -, la famille, le logement, le service pour le Seigneur, comment cette bonté de Dieu a changé la vie de plusieurs dans notre entourage, comment elle transparait dans la vie de beaucoup, comment elle protège les chrétiens persécutés pour leur foi dans la cellule de leur prison, tels ces frères et sœurs pour lesquels nous prions régulièrement les derniers vendredis de mois ou chez nous aussi, la réponse du Seigneur à des prières très précises concernant telle ou telle situation délicate ou difficile, l'engagement de plusieurs frères et sœurs, comment elle permet d'affronter sereinement la vie, même avec ses coups durs, etc... >

c) J'ai de l'allégresse dans le cœur

Alors tout naturellement, **ayant placé ma confiance en ce Dieu d'une si grande bonté, mon cœur se réjouit, j'ai de l'allégresse dans le cœur, je suis heureux, je suis joyeux.** La joie est quelque chose que nous ne voyons pas assez souvent ni assez fortement chez les chrétiens, je trouve, et pourtant elle devrait transparaitre dans la vie de chaque personne qui a mis sa confiance dans le Seigneur. Le philosophe F.Nietzsche avait dit un jour qu'une des raisons pour lesquelles il ne voulait pas devenir chrétien (lui qui avait un père pasteur !), c'était parce qu'en observant les chrétiens de son entourage, il leur voyait à tous une mine tellement triste, une 'tête d'enterrement', que cela ne lui donnait pas du tout envie de devenir comme eux ! A réfléchir... L'apôtre Paul disait aux chrétiens de la ville de Philippes : **'réjouissez-vous toujours dans le Seigneur, je le répète, réjouissez-vous'** (Phil.4 :4) ; d'ailleurs, toute cette lettre aux Philippiens est remplie de cette notion de joie dans le Seigneur, de Lui appartenir, de

nous réjouir. Et beaucoup d'autres Psaumes que celui que nous examinons aujourd'hui parlent de la joie qu'il y a à être dans la présence du Seigneur. 'La joie de l'Eternel est votre force' (Néh.8 :10), avait aussi dit ce gouverneur (Néhémie) à ses compatriotes qui avaient tendance à se décourager devant l'immensité de la tâche qui leur incombait, à savoir rebâtir leur ville en dépit des adversaires qui venaient « mettre des bâtons dans les roues ». N'oubliez donc pas d'être joyeux, d'être heureux en Dieu !

d) A cause de ton salut

Ici, la raison précise de l'allégresse, de la joie dans le cœur de David, c'est spécifiquement le salut, le secours, la délivrance de Dieu. Le mot employé en hébreu est de la même racine que celui qui a donné 'Jésus' ('Yéshouah'), qui veut dire 'Sauveur'.

'Alléluia, je suis sauvé !', avais-je pu lire une fois écrit sur un tableau dans une salle annexe d'église dans les Vosges près de St-Dié lors d'une campagne d'évangélisation à laquelle je participais en été avec l'organisation chrétienne 'Opération Mobilisation, OM'. Mais je m'étais dit : 'oui, sauvé, certes, mais de quoi ?'. Vous savez que la conséquence du péché en l'homme, c'est la mort, c'est la Bible qui nous le dit clairement en Rom.3 :23 et 6 :23, donc **le salut dont il est question, c'est le sauvetage par rapport à la mort qui nous attendait tous autrement**. Le salut, c'est aussi la délivrance, le secours, la libération de toutes nos chaînes, tout ce qui nous avilissait, qui nous tenait enfermé, esclave (cf. les enfermements dans lesquels les hommes se trouvent encore aujourd'hui, tels l'alcool, la drogue, la cigarette, la télévision, la musique ou tout autre loisir, les réseaux sociaux, la carrière, le sport parfois, le « qu'en dira-t-on », l'orgueil, etc...).

→ C'est un privilège immense que de savoir que nous sommes sauvés de la perdition, que nous avons un but dans la vie, que nous savons où nous irons après la mort, que nous ne sommes pas des 's.e.f.' (= 'sans éternité fixe'), que la vie vaut la peine d'être vécue, que la vie, la vraie, ce n'est pas avec telle chaîne de grands magasins que nous l'aurons (n'en déplaise à leurs agents de publicité qui nous le vantent en nous faisant croire qu'en achetant un bon fromage ou un lecteur MP3 ou une jolie couette de lit, on pourra découvrir et jouir de la vraie vie !)

Et bien sûr, le salut ultime, le plus formidable qui soit, c'est celui offert en 'Yéshouah', Jésus-Christ, le Messie, l'Envoyé de Dieu, son Fils unique, qui est venu sur la terre, a habité parmi les humains, a enseigné, accompli des miracles, et finalement est allé au bout de sa mission, en mourant sur la croix du Calvaire, lui le seul Juste mort pour expier les fautes de nous tous, les injustes, afin de nous ramener à Dieu le Père

e) Je chante à l'Eternel

Chanter à l'Eternel est une action qui est une manifestation pratique et émotionnelle de notre amour pour le Seigneur. Nous avons besoin, en tant qu'êtres humains, de pouvoir exprimer nos sentiments, notre joie, le bonheur qu'il y a d'appartenir à Jésus-Christ. Et la musique, le chant, en font partie. Ce n'est pas la seule manière de lui exprimer notre joie, il y a aussi les paroles, et toutes les autres formes d'art, telles la poésie, le dessin, la peinture, la sculpture, le théâtre, le mime, etc... → Je vous invite à chanter au Seigneur ; non seulement ici le dimanche matin ou le jeudi après-midi, mais aussi chez vous avant ou après avoir lu la Parole de Dieu, ou en faisant le ménage par ex., ou lors d'une promenade à la campagne ou, ou en vélo ou en voiture, etc...

→ **La musique, le chant, les cantiques, aident à la louange** ; prenez des livres de cantiques chez vous, achetez-en, écoutez de la musique chrétienne, cela vous

transportera dans des chants d'allégresse, dans une joie indicible, vous pourrez ainsi être en communion avec le Seigneur de gloire, le Roi des rois !

f) Car Il m'a fait du bien

'Car il m'a fait du bien' (= 'gamal', en hébreu), que l'on pourrait aussi traduire par 'car il m'a comblé de bienfaits' (une traduction anglaise dit : 'car il a agi d'une manière bienfaisante, généreuse, avec moi', Luther traduit en allemand : 'car il me fait tellement de bien' ; 'pour tout ce que tu as fait pour moi', trad. Bnfc)..

Voici ce que le Seigneur Jésus a dit et même clamé haut et fort, paroles qui nous sont rapportées dans l'Ev. de Jean : 'Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son cœur' (Jn.7 :37-38). Cela, c'est la vie abondante promise par le Seigneur à ceux qui se confient en Lui, c'est le Bien qu'Il nous promet. Et cette autre parole : 'Moi, je suis venu pour que les hommes aient la vie et l'aient en abondance' (Jn.10 :10).

Vous connaissez aussi cet autre texte, du même psalmiste que celui d'aujourd'hui, David, qui dit : 'Mon âme, bénis l'Eternel, et n'oublie aucun de ses bienfaits' (Ps.103 :2).

→ Réfléchissez à tous les bienfaits que le Seigneur vous communique, à tout le bien dont vous êtes bénéficiaires de Sa part, et **si un moment de déprime arrive**, (comme le disait Merlin Carothers dans son livre « de la prison à la louange »), alors **louez le Seigneur, louez-le encore et encore**, voyez tout ce qu'il y a de positif dans votre vie, tous les bienfaits dont vous êtes l'objet de Sa part, et remerciez-le pour cela. Comme le dit le cantique : 'Vers Jésus lève les yeux, contemple son visage merveilleux, et les choses de la terre pâliront peu à peu, si tu lèves vers Jésus les yeux'. Et il continue par la strophe : 'Christ est pour moi un Sauveur admirable, un Conseiller, un Ami merveilleux ; son Nom béni n'a rien de comparable sur cette terre et là-haut dans les cieux' ! < → Chantons ce cantique ensemble, no. 159-160 JEM 1) >

Conclusion :

(Veuillez me réciter par cœur ce verset : ...). La vie avec le Seigneur Jésus est une vie merveilleuse, et j'espère que cet après-midi, vous avez pu en toucher quelques bribes et grappiller quelques bénédictions de Sa part. Si tout cela vous semble trop beau pour être vrai voire utopique ou idéaliste, alors je vous invite juste à davantage ouvrir les yeux autour de vous et dans votre propre vie, à discerner la bonté de Dieu qui est là, à être positif, à mettre votre main dans Celle du Seigneur et à vous laisser guider par Lui en toute circonstance. Et soyez-en sûrs : **Il prendra Lui-même soin de vous.**

< Chantons ensemble le cantique no.182 JEM 1 : 'Moi, j'ai confiance en ta bonté'. >

Christophe Hahling